

# Une démarche d'animation sur la question de l'illettrisme

## À partir de « La tête en friche »

.....

*Chaque année, Lire et Ecrire Namur organise, avec ses partenaires opérateurs d'alphabétisation (CIEP, Vie Féminine et Alpha 5000), une ou plusieurs journées de rencontre et de travail avec les apprenants, en interassociations. Selon la nature de la démarche proposée, nous invitons parfois les autres associations d'alpha de la province. En 2010, nous avons organisé la projection du film 'La tête en friche'. Chaque association en a profité pour y greffer des activités sous forme de préparation ou de prolongement. Certains groupes ont choisi de présenter ce livre au Printemps de l'alpha 2011.*

.....

*par Huguette*  
**VLAEMINCK**

Avant d'être un film <sup>1</sup>, *La tête en friche* est d'abord et avant tout un roman <sup>2</sup>. Celui-ci est d'accès facile. Aéré, il se lit très vite.

L'histoire est bien construite, les personnages sont touchants et attachants. Nous pouvons tous nous reconnaître à l'un ou l'autre moment de l'histoire. Qui d'entre nous, même parmi les plus lettrés, n'a jamais été en difficulté avec un mot, une expression de notre chère langue





française ! Qui d'entre nous, dans le secteur de l'alphabétisation, n'a jamais été confronté à une panne d'explication d'un mot, d'une définition, d'un sens à donner...

*« Les mots, ce sont des boîtes qui servent à ranger les pensées, pour mieux les présenter aux autres et leur faire l'article. Par exemple, les jours où on aurait envie de frapper sur tout ce qui bouge, on peut juste faire la gueule. Mais du coup, les autres peuvent croire qu'on*

*est malade, ou malheureux. Alors que si on dit d'une façon verbale, 'Faites pas chier, c'est pas le jour !' ça évite les confusions. »* (Germain dans *La tête en friche*)

Bien qu'ayant lu le livre, le film ne m'a pas déçue. Au contraire. J'y ai retrouvé cet accent de vérité et cette rude tendresse que j'avais beaucoup aimés dans le roman.

Les apprenants, eux aussi, ont bien aimé le film. Et surtout, ils en ont aimé l'histoire. Et c'est tant mieux car c'est précisément cette histoire qui est centrale dans la démarche qui leur a été proposée.

## Résumé de l'histoire

Germain, 45 ans, quasi analphabète, vit sa petite vie tranquille entre ses potes de bistrot, sa copine Annette, le parc où il va compter les pigeons et le jardin potager qu'il a planté derrière sa caravane.

- 
1. Film de Jean BECKER, avec Gérard DEPARDIEU et Gisèle CASADESUS, France, 2009.
  2. Marie-Sabine ROGER, *La tête en friche*, Éditions du Rouergue, 2008.

Il n'a pas connu son père. Sa mère s'est retrouvée enceinte sans l'avoir voulu et elle le lui fait bien sentir. À l'école primaire, il était la tête de turc de son instituteur. Et si sa tête est restée en friche, c'est parce qu'on ne l'a pas cultivée. Un jour, au parc, Germain va faire la connaissance de Marguerite, une vieille dame, qui va lui faire la lecture d'extraits de romans. Germain va découvrir la magie des livres, dont il se croyait à jamais exclu...

## Chronologie de la démarche

### Étape 1

D'une de nos réunions de coordination pédagogique (Lire et Ecrire, CIEP, Vie Féminine et Alpha 5000), émerge une fois encore une insatisfaction récurrente. La formation que nous assurons en alpha ne provoque que trop rarement la prise de conscience et l'analyse, par les apprenants, des réalités qu'ils vivent quotidiennement. Il y a une vraie distance entre les apprentissages (lecture, écriture, calcul) et la compréhension des mécanismes qui génèrent la précarité, la pauvreté, les exclusions sociales, culturelles, économiques et politiques. Nos formations en alphabétisation restent souvent trop techniques et ne permettent pas suffisamment aux apprenants de s'outiller pour participer aux changements sociaux. La conscience de pouvoir changer quelque chose à l'injustice sociale implique que l'on analyse et comprenne l'organisation de notre société, qu'on en connaisse non seulement ses mécanismes excluants mais aussi les leviers qui vont permettre de construire des résistances et de nouvelles solidarités.

### Étape 2

*La tête en friche* nous a procuré l'histoire à partir de laquelle une démarche a pu être construite par le pôle pédagogique de la régionale et proposée à trois groupes d'apprenants. L'objectif poursuivi était de leur permettre de prendre du recul par rapport à leurs difficultés

en lecture et en écriture, de prendre conscience et de comprendre que l'analphabétisme est un problème de société, et non une fatalité. Le roman, le film, l'histoire n'ont été qu'un support qui pouvait les aider à se projeter, à s'exprimer sur un sujet qui les touche de près.

À partir d'un résumé du roman travaillé dans les trois groupes, les apprenants ont découvert l'histoire de Germain et de Marguerite. Ils en ont imaginé les profils avant même de les avoir vus au cinéma.

### Étape 3

Séance cinéma au *Caméo* à Namur. Projection du film sur grand écran. Nous sommes 200 dans la salle, apprenants et formateurs, tous sous le coup de la séduction. Se succèdent des moments de silence, des rires, des renflements... Sûr que le film n'a laissé personne indifférent.

### Étape 4

Chaque groupe revient sur les profils qu'il a imaginés pour les comparer à la 'réalité cinématographique' et s'étonne des différences. « *En fait, Germain n'est pas si seul, il a plein de copains... !* »

Les représentations émergent, sont confrontées... Sur base de ces représentations, trois questions sont amenées et travaillées dans les différents groupes :

- Pourquoi y a-t-il encore aujourd'hui des analphabètes ?
- En quoi devenir lecteur change-t-il mes rapports aux autres ?
- Qu'est-ce qui fait qu'on passe de non lecteur à lecteur ? Pourquoi entre-t-on en formation ?

Pour ce faire, deux animations sont proposées :

- Sur base de profils types d'apprenants, créés par la coordinatrice pédagogique et rendus anonymes, réfléchir avec les apprenants aux questions suivantes :
  - > Pourquoi, à votre avis, ces différentes personnes ont-elles des difficultés en lecture et en écriture ?

- > Pourquoi, à votre avis, ces personnes ont-elles décidé de venir en formation ?
- Sur base d'extraits du livre (répertoriés par la coordinatrice), réfléchir aux rapports qui évoluent entre Germain et ses copains, et plus largement sur les rapports qui changent avec l'extérieur quand on est en formation.

## Étape 5

La réflexion menée tout au long de l'année dans les différents groupes est mise en commun lors d'une journée de rencontre le 16 juin dernier. Les travaux des différents groupes, préalablement repris en synthèse sur des affiches, servent de support de réflexion. Trois sous-groupes, composés d'apprenants des différents groupes, travaillent alors à l'illustration et à la concrétisation des réponses à l'une des trois questions. Quelques lignes de force se dégagent assez vite et font

Les travaux des différents groupes, préalablement repris en synthèse sur des affiches, servent de support de réflexion.



Photo : Lire et Ecrire Namur

débat. Il s'agit du rôle de l'école dans le parcours de vie des apprenants et du rôle de la famille dans leur parcours scolaire. Mais il est aussi question de l'intérêt de s'engager dans une démarche d'alphabétisation, de la difficulté que cela représente matériellement au quotidien, et de l'engagement que cela implique mentalement. Les échanges sont riches et animés.

Fin de matinée, un groupe d'apprenants d'Alpha 5000 nous rejoint pour présenter les maquettes des trois sites centraux de l'histoire qu'ils ont réalisées : la place de la mairie, le parc et la maison de la mère de Germain avec le jardin et la caravane où vit Germain. Ils en profitent pour lire, chacun tour à tour, un épisode de leur propre résumé de l'histoire. Ce fut un moment de forte émotion et de vives félicitations, tant les maquettes étaient remarquablement bien faites et tant la lecture représentait, pour certains, un réel challenge.

Un groupe d'apprenants d'Alpha 5000 nous rejoint pour présenter les maquettes des sites centraux de l'histoire qu'ils ont réalisées et lisent, chacun tour à tour, un épisode de leur propre résumé de l'histoire.



Photo : Lire et Ecrire Namur

## Quelques réflexions

La démarche, telle qu'elle a été proposée aux différents groupes, a permis de mobiliser des apprenants de profils aussi différents que des stagiaires de régie de quartier, des femmes infrascolarisées d'origine étrangère, habitant un quartier défavorisé de Namur (cité HLM), et des bénéficiaires de l'aide sociale d'une petite commune voisine de Namur.

D'autres groupes d'alpha, dans les trois associations partenaires, ont davantage travaillé à partir du livre et autour du livre. Dans certains cas, cela s'est fait dans le cadre du choix d'un livre à présenter au Printemps de l'alpha. Dans tous les cas, une réflexion intéressante a pu être menée autour des questions posées à l'étape 4.

Honnêtement, il faut reconnaître que nous sommes encore loin de notre ambition de réconcilier la formation en alpha avec une conscientisation citoyenne de type politique visant une transformation de la société et de l'école. Toutefois, l'analyse que ce projet a suscitée n'est pas sans intérêt en termes d'émancipation. La réflexion a permis aux participants de situer l'analphabétisme et l'illettrisme à l'échelle de la société et de son organisation. Nous accèderons peut-être à la conscience politique et à l'action collective lors d'une étape ultérieure. Mais encore faudra-t-il que les apprenants soient davantage associés à la construction de la démarche, ce qui constituerait une composante importante de leur progression.

La question du rôle de l'école, conjugué au rôle du milieu familial, reste posée. Souvent les apprenants ont eu un rapport difficile à l'école et sa simple évocation reste encore douloureuse. D'où l'importance de travailler à identifier le rôle social et culturel de l'école et de montrer combien elle continue à reproduire les inégalités sociales.

*« On dira ce qu'on voudra, le bonheur, pour un gosse, ce n'est pas d'aller à l'école. Ceux qui racontent ça n'aiment pas les gamins, ou se souviennent pas qu'ils ont été petits. Les enfants, ce qu'ils veulent, c'est*

*pêcher le goujon et faire des barrages en gravier sur la voie, pour faire dérailler les trains de marchandises – même si on sait bien que ça ne marche pas. Ou alors escalader la pile du pont depuis la rive (pas possible non plus, à cause du dévers). Sauter du haut du mur du cimetière, mettre le feu au terrain vague, taper aux portes et partir en courant. Faire bouffer des cachous en crottes de biques aux petits. Ce genre de choses, voyez ? Quand on est mioche, on veut être un héros, et c'est tout. Si les parents ne restent pas derrière, à seriner que l'école c'est important, qu'on est obligé d'y aller, pas le choix, eh bien on n'y va pas – enfin, moi – ou en tout cas, le moins possible. » (Germain dans *La tête en friche*)*

L'évaluation de l'action dans chacune de ses phases, mais également de ses effets pour les apprenants, a été une étape importante. Elle a mis en évidence la progression des compétences, des connaissances, et a donné aux initiateurs du projet des motifs de satisfaction sur la richesse de la démarche mise en action. Mais le défi reste entier. Comment, à l'avenir, concilier au mieux apprentissage (lecture, écriture, calcul) et engagement citoyen solidaire ? Une démarche à recréer chaque matin, une histoire à écrire chaque jour !

**Huguette VLAEMINCK**

**Lire et Ecrire Namur**